



PERSONNALITÉ 2013

Hommage à Louis-Georges Raymond

Louis-Georges Raymond est né le 13 mai 1931 à Saint-Louis-du-Ha! Ha!, fils du Dr Joseph-Antoine Raymond et de Simone Pelletier, qui est elle-même fille de Louis Pelletier et de Catherine Lizotte de Saint-Louis-du-Ha! Ha! Louis-Georges est l'aîné d'une famille de six filles et sept garçons.

C'est pour nous un grand honneur d'avoir l'opportunité de vous présenter notre père. Vous comprendrez que quelques minutes ne suffisent pas à raconter une vie aussi bien remplie, ainsi nous avons choisi de vous présenter quelques aspects de sa personnalité qui nous ont particulièrement marqués lors de notre jeunesse et ont contribué à faire de nous de meilleures personnes.

Très attiré par les sports, Louis-Georges a fait ses débuts en ski. Bénéficiant de la topographie de son village natal, il a pratiqué ce sport dès son jeune âge. Toutefois, c'est au hockey qu'il s'est fait le plus remarqué, notamment pendant ses études au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à l'Université de Montréal. Pour nous ses fils, la plus importante performance de sa carrière de sportif a été, sans l'ombre d'un doute, sa victoire au championnat des leveurs de poids aux Olympiades témiscouataines dont nous lui avons souvent parlé et où il a battu tous les records de l'époque!

Comme notre grand-père Antoine, il aimait beaucoup les chevaux qui ont conduit maintes fois Grand-Papa au chevet de ses patients. Papa les dételait à son retour et les nourrissait. Il a aussi eu un poney et amenait ses frères et sœurs faire des tours dans le village de Saint-Louis-du-Ha! Ha!.

Après ses études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il s'inscrit à la faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal où il obtient son doctorat en chirurgie. Il s'est engagé dans les cercles Lacordaire et avec les Cavaliers de Champlain. À Montréal, il rencontre et marie Madeleine Bélair, née à Hull, fille dynamique de Cléophas et d'Irène Patry, laquelle devient soutien de famille après leur mariage. En 1962, ils s'établissent à Rimouski où le jeune dentiste amorce une brillante carrière professionnelle caractérisée par la disponibilité et l'amour de son travail. Madeleine participe à l'entreprise par son implication sociale dans le milieu (foyer Notre-Dame, fondation du Salon du livre de Rimouski) et ensuite politique dans le milieu. Ardent nationaliste, il a toujours prôné les valeurs chrétiennes avec les gens qui l'entouraient et même auprès d'étrangers dans le besoin.

Impossible de parler de Louis-Georges sans faire référence à son amour pour la pêche à la truite. Qu'il s'agisse de courtes expéditions d'une demi-journée ou encore d'expéditions de plusieurs jours, Louis-Georges était partant.

Plusieurs souvenirs mémorables de notre jeunesse proviennent de ces expéditions : le faux vison capturé dans une boîte, notre peur des lynx alors qu'il fallait ouvrir la barrière ou encore en roulant un peu vite dans les côtes de gravelle si bien que le parechoc avant de la « station-wagon » grattait littéralement la route. Afin de bien saisir le personnage, permettez-nous une anecdote, soit la perte temporaire de la canne à pêche préférée de Papa : alors qu'il venait de ferrer une énorme truite, un peu énervé, Papa échappe sa canne au fond du lac; celle-ci venait à peine de toucher l'eau qu'un de nous était désigné pour sauter dans le fond du lac pour la récupérer. Belle leçon de vie pour ses fils! Les parties de pêche meublent les étés de Papa et elles renferment certainement des secrets qui le resteront à jamais... « Ce qui se passe dans la chaloupe reste dans la chaloupe. »

En matière d'engagement envers les autres, Papa en a fait presque sa carrière. D'abord, en matière de médecine dentaire Louis-Georges a été un pionnier, déterminé à changer les mentalités et à convaincre ses patients de faire réparer leurs dents. Et ce même, si cela lui coûtait plus cher de réparer plutôt que d'extraire la dent pour le même prix. Dernier dentiste arrivé à Rimouski depuis une quinzaine d'années, il était souvent de garde et se rendait disponible facilement. Il s'est engagé dans l'Association dentaire nord-sud et pendant plusieurs années fut responsable de l'éducation permanente et a été responsable du département de chirurgie dentaire de l'Hôpital Saint-Joseph. Ses pairs ont reconnu sa contribution à la profession en lui offrant une marque de reconnaissance lors du Congrès annuel de 1985.

Sa générosité a aussi été reconnue par ses collègues du Club Lions où il a mené le comité d'amélioration des conditions des Clubs de l'Âge d'Or. Cet engagement auprès d'autrui s'est certes manifesté clairement alors qu'il a participé au parrainage d'une famille de Boat People qui venait du Vietnam. Ces gens se sont non seulement très bien intégrés à notre société, mais plus, ils sont devenus nos amis. Mission accomplie!

Plus récemment, il s'est engagé auprès des Filles de Jésus comme membre associé. Les convictions religieuses de Louis-Georges n'ont jamais fait de doute, convictions qu'il n'hésitait pas à affirmer publiquement tel qu'en témoigne la notice biographique publiée lors de sa nomination au conseil d'administration de la SAAQ qui faisait mention de son engagement religieux chrétien.

Louis-Georges a accompagné notre mère dans sa lutte contre un cancer du sein, lutte qu'ils ont d'ailleurs gagnée. Il a démontré une grande résilience lorsque le décès subit de Maman nous a tous frappés comme un fouet. La grande complicité de Madeleine et Georges n'a fait aucun doute pendant quarante ans : voyages, fêtes et projets de toutes sortes occupaient l'esprit de Maman. De fait, Georges et Madeleine faisaient pour nous une seule entité, nos parents!

Érudit et amateur de généalogie, notre père a collaboré à la fondation de l'Association des familles Raymond (Faugas). Avec beaucoup d'intérêt pour les recherches généalogiques, il a travaillé à la mise en place du mouvement. Attaché à ses origines de Saint-Denis-de-Kamouraska, il a passé quelques jours dans les environs de Saint-Pierre-de-Mons et de Langon afin de visiter les racines françaises des Raymond dit Faugas. Une visite au Château Faugas, tout près du ruisseau du même nom, est venue couronner ce périple inoubliable.

En terminant, nous souhaitons profiter de cette occasion unique pour te remercier Papa. Merci d'être là, de nous transmettre tes valeurs, de nous prodiguer tes conseils et de nous donner tout ce que tu peux pour faire de nous de meilleures personnes. Continue de faire de même pour tes petits-enfants Julie, Pierre-Étienne et Florence et fais en sorte qu'ils puissent bénéficier de ta présence encore longtemps.

– Tes fils, Jean-François et Philippe

Généalogie : Romain et Thérèse Saint-Pierre, Gabriel et Marie-Joseph Dubé, Gabriel et Marie-Anne Roy-Desjardins, Gabriel-Jean et Charlotte Landry, François-Xavier et Angélique Lavoie, Romain-Gabriel et Victoire Giasson, Joseph-Antoine et Simone Pelletier, Louis-Georges.